

Peinture sociale : Je en jeu, Nous en œuvre. (Peinture – Ecriture – Réinvestissement)

Isabelle CAPELLEMAN et Michel SIMONIS

Thématique

Le passage du «je» au «nous», comment s'articule mon «je» avec celui des autres, avec le travail qui s'élabore dans le «nous». La solidarité, ça se joue aussi dans l'affrontement – pacifique ou non – par pinceaux interposés. Travailler en équipe, ça se construit petit à petit.

Aspect mis en perspective

L'effet multiplicateur et créatif-inventif d'être à plusieurs-ensemble sur une tâche.

Références bibliographiques

Michel Joseph : Les pratiques de l'«art social*» en anthroposophie.

* émergence «organique» de la vie d'un groupe

A. Dispositif : Peinture sociale

Première partie

1. a. Travail de "peinture sociale" en groupes de 3 ou 4 en silence avec un seul pinceau, puis partage libre au sein de chaque petit groupe sur ce qui s'est passé (mise en mots).
b. Ecriture d'un texte qui commence par **"Pinceau, je suis passé de main en main..."**
c. Partage au sein du groupe de peinture sur ce qui s'est passé pendant la séance de peinture.
2. Distribuer le texte A (annexe 1), à faire lire en silence au sein de chaque petit groupe.
Partage sur le texte puis sur l'oeuvre peinte, à partir du texte.
Inviter chaque groupe à aller voir les autres peintures
"Chacun est invité, à partir de cette grille de lecture,
 - à repérer les différences entre les peintures ;
 - à construire sa perception des trois "forces" en présence dans l'œuvre de chaque groupe,
 - puis d'en discuter avec les autres,
 - enfin de confronter cette vision avec le vécu de chaque groupe.

Mettre l'accent sur les différences entre productions pour élaborer une conceptualisation.
(Odette Bassis, "Se construire dans le savoir", p. 84)

Echange en grand groupe : Théorisation et élargissement du concept

1. SUR LE PLAN INDIVIDUEL :

Respecter les forces vitales de l'enfant.

Équilibrer sa pédagogie.

Socio-construction (faire à plusieurs est plus productif, plus riche) et respect de la **"zone proximale de développement"** (faire à plusieurs avant de savoir faire seul)

Qu'est ce qu'une "vie de la représentation envahissante", "les souvenirs trop fixés dans la mémoire", le trop "linéaire" ? en quoi cela peut-il être néfaste et donner lieu à réajustement ?

Que serait au contraire une "impulsion trop impétueuse" et en quoi cela pourrait-il être tempéré par plus d'ancrage dans "les souvenirs et les concepts"?

Aspect thérapeutique, rééquilibrant du va-et-vient entre les deux dans le peinture sociale.
Comment le "Je" qui est au centre, entre passé qui tire en arrière et avenir qui précipite en avant peut-il rétablir l'équilibre, retrouver justement son **centre** pour "rétablir un rapport sain avec le monde environnant ?

Relance, pour passer au second niveau d'analyse.

2. SUR LE PLAN "COMMUNAUTAIRE" (LA VIE D'EQUIPE) :

Construction d'une solidarité dans le travail d'équipe.

En quoi ce qui a été vécu ici apporte une expérience (des sentiments vécus, des concepts et/ou des projets) **pour le travail d'équipe ?**

Au delà du regard porté sur les peinture collectives, peut-on se donner cette possibilité d'analyse pour un travail d'équipe donné ? à un moment particulier (en évitant d'enfermer l'équipe dans un modèle immuable, bien entendu) ?
Peut-on appliquer cela à telle activité d'une équipe enseignante, d'un groupe classe, d'une co-animation, d'une école comme entité, d'un couple ou d'une famille...)

SCHEMA HEURISTIQUE INDIVIDUEL sur A3 (feuilles préparées)

Phase personnelle sans affichage,

Dernière relance pour passer à un troisième niveau d'analyse et théorisation finale.

3. SUR LE PLAN SOCIAL :

Texte sur la triarticulation sociale. (voir en annexe)

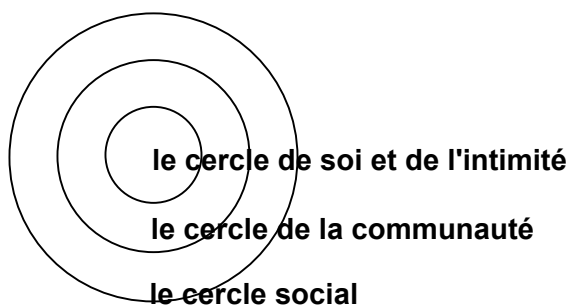
Lecture, discussion et théorisation..

Le saut, le passage est-il seulement métaphorique (comme Nouyrit le pense) ou bien y a-t-il quelque chose de plus profond dans la prise en compte de ces trois forces ?

- l'idée qu'il s'agit de trois forces, qui agissent en unité et en équilibre?
- l'idée que la dimension culturelle reprend les trois forces mises en jeu dans la peinture sociale ?
- l'idée que la peinture sociale peut aider à rééquilibrer les forces des trois "partitions" sociales ?
- l'idée qu'on peut aussi retrouver la tripartition dans un corps social plus restreint comme une école, un mouvement comme le GBEN, une classe, voire une équipe ? (aspect juridique (le droit à l'école, la forme que doit y prendre l'égalité), aspect culturel (liberté d'expression personnelle), aspect commercial (gestion financière dans une optique de concurrence ou de fraternité ?)

B. DOCUMENT DISTRIBUÉ : «Fraternité, égalité et liberté» (annexe 2)

Joseph Michel, qui pratique "l'art social", distingue trois cercles, et situe l'art social, donc aussi la peinture sociale, dans le cercle intermédiaire :



1. le cercle de la rencontre de l'autre : intériorité, reflet, polarité, parole. Retrouver les différentes facettes de soi à travers les autres.

Deux qualités sont nécessaires - être vrai, l'écoute active.

2. Le cercle de la communauté : expérience en commun du bon, du beau et du vrai. c'est là que prend place l'ART SOCIAL qui crée un pont entre les deux autres cercles.

3. le cercle social : sphère de l'action, de l'éthique, de l'Humanité.

Dans le deuxième cercle, LA VIE CULTURELLE des humains se divise en trois grands domaines :

• **LA VOLONTÉ** : effort vers le bien. (dimension spirituelle).

Dans cette sphère, le petit enfant (surtout entre 0 et 7 ans) sera surtout sensible à ce qui est bon, au "bien".

• **LE SENTIMENT**: Édification d'un monde de beauté. (domaine artistique).

Dans cette sphère (plus particulièrement entre 7 et 14 ans, l'enfant à besoin surtout d'être mis en contact avec le "beau".

• **LA PENSÉE** : recherche de la vérité. (domaine scientifique).

Dans cette sphère, l'adolescent (surtout entre 14 et 21 ans) recherchera des certitudes concernant la vie et lui-même, il aura besoin de rencontrer le "vrai".

Synthèse

Trois axes ou trois plans (encore trois !)

1. le développement de l'enfant : respecter les forces vitales (pensée, sentiment, volonté)

Niveau individuel

2. construction d'une solidarité dans le travail d'équipe, qui se construit petit à petit, organiquement, comme grandit une plante.

Niveau communautaire

3. tri-articulation sociale : la synergie entre les trois forces, la retrouver dans les trois "partitions" (au sens musical du terme) : la sphère du droit, la sphère de l'esprit, la sphère économique.

Niveau sociétal (où l'on peut aller jusqu'à l'alter-mondialisation): réflexion sur la triarticulation sociale.

VIE CULTURELLE -- LIBERTÉ

L'humain y occupe la place centrale et peut développer librement ses capacités personnelles dans les domaines tels que l'éducation, la recherche scientifique, l'art, la religion, la thérapie.

VIE JURIDIQUE -- ÉGALITÉ

La place centrale est réservée aux relations entre humains : chacun y a un droit égal de voir les faits et situations de son point de vue et d'arriver à des conventions où il n'y aura ni perdant ni gagnant.

VIE ECONOMIQUE -- FRATERNITE

Où la production, la distribution et la consommation des produits et des biens sont réglées de telle façon qu'elles satisfont aux besoins des autres. A l'époque actuelle, chacun dépend du travail de tous et chacun travaille en fait pour les autres. Le point de départ est donc le besoin des autres et la capacité d'y répondre. Ici naissent et se développent la fraternité et la responsabilité des uns vis-à-vis des autres dans les besoins concrets.